

ANA
DE ARMAS

ANJELICA
HUSTON

GABRIEL
BYRNE

LANCE
REDDICK

NORMAN
REEDUS

AKAS IAN
McSHANE

ET KEANU
REEVES



DE L'UNIVERS DE JOHN WICK
BALLERINA

AU CINÉMA LE 4 JUIN

THE WICKED GAME
BY ANA DE ARMAS

EN COLLABORATION AVEC DEREK KOJSTAD

CO-ÉCRIT PAR SHAY HATTEN RÉALISÉ PAR LEN WISEMAN

LIONSGATE

METROPOLITAN FILMEXPORT et LIONSGATE
présentent

Un film de Len Wiseman

DE L'UNIVERS DE **JOHN WICK**
BALLERINA

Avec

Ana de Armas
Anjelica Huston
Gabriel Byrne
Lance Reddick
Norman Reedus
Ian McShane
Et
Keanu Reeves

Durée : 2h04

Sortie nationale : le 4 juin 2025

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

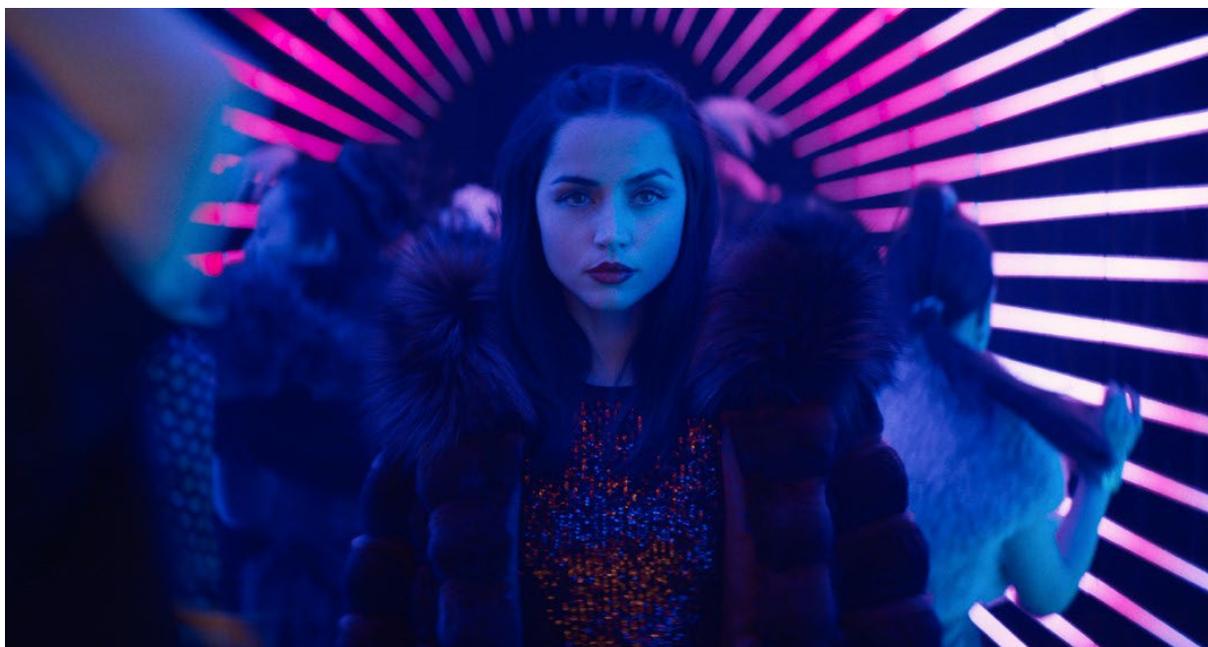
METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

Alexis RUBINOWICZ
alexis@arpresse.com
T : 06 11 21 02 55
Delphine OLIVIER
Delphineolivier.presse@gmail.com
T : 06 89 09 57 95

SYNOPSIS

Se déroulant pendant *JOHN WICK 3 : PARABELLUM*, **BALLERINA** suit la vengeance implacable d'Eve Macarro (Ana de Armas) la nouvelle tueuse de l'organisation Ruska Roma.



NOTES DE PRODUCTION

Eve incarne une voix nouvelle et puissante dans cet univers. Elle évolue dans un milieu régi par d'impitoyables assassins, mais sa formation d'élite et sa quête de vengeance, qu'elle mène selon ses propres règles, bouleversent les codes de cette odyssée épique et haletante.

Le film réunit des visages familiers et de nouveaux personnages captivants. Parmi les figures emblématiques de l'univers John Wick qui font leur retour : la Directrice (Anjelica Huston), redoutable cheffe de la Ruska Roma, école de ballet le jour, camp d'élite pour assassins la nuit ; Winston (Ian McShane), directeur du célèbre Continental, l'hôtel new-yorkais réservé aux tueurs à gages, et Charon (Lance Reddick), son concierge.

Dans le même temps, de nouveaux personnages intrigants font leur arrivée dans la franchise, parmi lesquels l'énigmatique Daniel Pine (Norman Reedus), que le destin place sur le chemin d'Eve au Continental de Prague ; et le Chancelier (Gabriel Byrne), implacable chef d'une armée de tueurs fanatisés.

Sous la direction du virtuose de l'action Len Wiseman (*DIE HARD 4 : RETOUR EN ENFER*, la saga *UNDERWORLD*), *BALLERINA* offre une relecture audacieuse des codes qui font le succès de la franchise : des poursuites de haut vol, des scènes d'action d'une intensité inédite, des décors à couper le souffle, des combats chorégraphiés à la perfection et un arsenal d'armes des plus surprenants – des patins à glace aux katanas, jusqu'aux piolets et lance-flammes.

L'histoire s'ouvre sur le meurtre du père de la jeune Eve. Orpheline, elle est confiée à la Ruska Roma, une institution obscure où la discipline impitoyable du ballet masque en réalité un enseignement bien plus sombre : l'art du meurtre sur contrat.

Des années plus tard, Eve, désormais adulte, refuse de se soumettre à l'autorité de la Directrice, qui lui interdit de venger son père. Elle se rend au Continental de New York où elle espère obtenir l'aide de Winston et Charon pour percer les mystères entourant sa famille. Son enquête sur les secrets de son passé la conduit jusqu'à Hallstatt : un village isolé dans les montagnes autrichiennes peuplé exclusivement d'assassins professionnels, tous lancés à ses trousses. Pour survivre, Eve n'a d'autre choix que d'appliquer tout ce que la Ruska Roma lui a enseigné.

Bien que l'histoire d'Eve s'inscrive dans l'univers de John Wick, Len Wiseman tenait à en faire un personnage à part entière, avec une perspective radicalement différente de celle de Wick. Le réalisateur, déjà passé maître dans l'art de créer des univers stylisés et de repousser les limites de l'action, a relevé l'ambitieux défi de donner vie à un nouveau personnage au sein d'un univers familier.

« L'une des choses que j'ai vraiment aimées dans le scénario de *BALLERINA*, c'est qu'il est en quelque sorte l'opposé de l'histoire de John Wick. » se souvient Len Wiseman. « Wick veut

sortir de cette vie d'assassin ; Eve, elle, veut en faire partie. Elle veut devenir tueuse. Ce qui m'intéressait, c'était d'explorer ce qui peut pousser quelqu'un à faire ce choix. »

Chad Stahelski, producteur, réalisateur des quatre volets de *JOHN WICK* et créateur de cette franchise, raconte qu'il a envisagé que l'univers pouvait s'étendre au-delà de son héros principal lorsqu'il est tombé sur un scénario original signé par Shay Hatten, un jeune scénariste, dont l'héroïne était une ballerine. Le mélange puissant d'action et de vengeance, porté par un style affirmé, a immédiatement captivé le réalisateur et spécialiste du film d'action. « Nous tournions *JOHN WICK 3 – PARABELLUM* », confie-t-il. « À cette époque, je m'intéressais beaucoup au ballet. Je voulais intégrer une séquence de ballerine dans le film, en lien avec la Ruska Roma, le milieu d'où vient John Wick. J'ai lu le script de Shay et je me suis dit : "Ça colle parfaitement à cet univers." »

La productrice, Erica Lee, se souvient elle aussi de sa rencontre avec Shay Hatten, et de l'impression que son écriture lui a faite. Elle a alors convaincu Lionsgate d'acheter le scénario. « Le style de Shay est totalement déjanté, audacieux et fun », confie-t-elle. « Il imagine des scènes d'action comme on n'en a jamais vues. »

« La première version de *BALLERINA* était absolument démente et on s'est demandé si on pourrait vraiment l'intégrer à l'univers de John Wick », poursuit-elle. Il se trouve que le noyau dur de l'équipe créative de la franchise – Erica Lee, son partenaire de *Thunder Road* Basil Iwanyk, Chad Stahelski et Keanu Reeves – réfléchissait à comment élargir cet univers.

Entre-temps, le talent de Shay Hatten lui a permis de rejoindre l'équipe de scénaristes sur *JOHN WICK 3 – PARABELLUM* et *JOHN WICK CHAPITRE 4*, tandis que les réalisateurs cherchaient le moment parfait pour lancer *BALLERINA*.

L'une des premières décisions majeures de l'équipe a consisté à définir à quel moment précis de la chronologie John Wick ce film devait se situer. Après avoir bouclé *JOHN WICK 3 – PARABELLUM*, l'équipe est revenue sur *BALLERINA*, et s'est plongée dans le développement et l'affinement de l'histoire. Ils sont restés fidèles aux codes et à l'esthétique de l'univers John Wick, tout en donnant à *BALLERINA* sa propre identité et son anti-héroïne éponyme.

PRÉSENTATION D'EVE MACARRO

Parmi les piliers du succès des films *JOHN WICK*, on trouve le charisme presque méditatif de Keanu Reeves et sa prouesse athlétique hors du commun, qui ont permis à la série de donner toujours plus de profondeur au personnage de Wick, tout en élevant l'action à des niveaux d'intensité et de virtuosité toujours plus impressionnants.

Pour qu'une héroïne s'impose dans l'univers *John Wick*, il fallait une actrice d'exception. C'est grâce à ses rôles marquants dans *MOURIR PEUT ATTENDRE* et *À COUTEAUX TIRÉS* qu'Ana de Armas a attiré l'attention des cinéastes.

« Il y avait en Ana une sorte de flamme que j'avais envie de découvrir et avec laquelle je voulais travailler », se rappelle Len Wiseman. « Dès le début, j'ai prévenu Ana : Eve débute dans le métier d'assassine, elle allait donc en prendre plein la figure. » Ana a répondu : « Okay, cool, je signe. » Pendant le tournage, elle me montrait les bleus qu'elle se faisait pendant les cascades et les scènes d'action. C'était devenu pour elle une sorte de collection de badges de mérite. »

« Elle est, à bien des égards, parfaite pour ce rôle », confie Len Wiseman. « Ce que j'apprécie particulièrement dans cette franchise, c'est qu'elle repose avant tout sur les acteurs : on les voit pleinement s'investir dans leur interprétation et leurs chorégraphies. Et elle était impliquée à 100 %. »

De son côté, Ana de Armas admirait la saga *JOHN WICK*, tout en étant consciente que *BALLERINA* racontait une histoire à part entière. « On voulait qu'Eve soit simple et réaliste. Elle a eu une enfance très traumatisante, qui a changé sa façon de voir la vie. »

Le, Wiseman ajoute : « À la Ruska Roma, Eve est en quête de nombreuses réponses, et c'est là qu'elle finit par se trouver elle-même. » Avec Eve, nous explorons de nouvelles dimensions et découvrons comment fonctionne cette organisation — cette fois à travers le regard d'une jeune recrue qui apprend à s'entraîner et à gravir les échelons. »

Comme *BALLERINA* s'inscrit dans la temporalité de *JOHN WICK 3 – PARABELLUM*, où John sollicite l'aide de son ancienne mentor, la Directrice incarnée par Anjelica Huston, il était logique que ce personnage d'autorité soit au cœur de *BALLERINA*. « Anjelica était indispensable », déclare Erica Lee. « Elle incarne une figure maternelle pour Eve, mais leur relation est aussi intense qu'unique. »

Anjelica Huston était ravie à l'idée de revenir dans l'univers de *John Wick* pour incarner une nouvelle fois le rôle de la Directrice. « C'est une franchise extraordinaire, tant par sa notoriété que par son exigence artistique — qu'il s'agisse de l'action, des chorégraphies, des cascades, des décors ou des talents », confie-t-elle. « Et j'ai adoré travailler avec Keanu et Chad sur *PARABELLUM*. »

Ana de Armas et Anjelica Huston ont travaillé main dans la main pendant tout le film. Évoquant leur relation, Anjelica Huston confie : « La Directrice accueille Eve alors qu'elle est encore enfant, la forme, et je pense qu'elle tient sincèrement à elle. Eve n'est pas un enfant comme les autres. »

À propos d'Ana de Armas, Anjelica Huston ajoute : « La regarder s'initier au ballet, au combat, et évoluer dans ces scènes d'action complexes, c'était comme contempler une danse magnifique. Elle est fougueuse et puissante, et je suis convaincue que le public va tomber sous son charme et la soutenir. »

Le film débute par un moment déterminant dans l'existence d'Eve Macarro : l'assassinat de son père. David Castañeda incarne Javier, le père dévoué d'Eve Macarro. « Je crois que la crainte de vouloir maintenir l'univers de la jeune Eve Macarro aussi sûr et protecteur que possible, tout en sachant qu'un jour la vérité finira par surgir sur son identité et le monde auquel elle appartient, déclenche un moment de pur instinct : combattre ou fuir. » Et évidemment, il agit quasiment en pilote automatique pour protéger sa fille. » explique David Castañeda.

Après la mort de son père, Eve est recueillie par la Directrice. Len Wiseman précise : « Privée de sa famille, Eve voit en la Directrice une sorte de mère de substitution. Pourtant, Eve finit par partir suivre sa propre voie, au grand dam de la Directrice, dont la véritable loyauté ne va pas à ses jeunes protégés, mais bien à la Ruska Roma. »

Sharon Duncan-Brewster rejoint le casting dans le rôle de Nogi, professeur à l'école de ballet de la Ruska Roma. Farouche mais réfléchie, Nogi enseigne à Eve les arts du meurtre. Elle apprend à Eve à faire de ses faiblesses ses atouts les plus meurtriers.

« Quand j'ai lu le scénario pour la première fois, je me suis dit : c'est une approche vraiment intéressante de l'univers de John Wick – racontée d'un point de vue féminin, avec tant de femmes fortes et redoutables réunies à l'écran. Cette dynamique, on l'a souvent vue entre des hommes, mais rarement entre des femmes » déclare Sharon Duncan-Brewster.

Évoquant le lien qui unit Nogi et Eve, le personnage incarné par Ana de Armas, Sharon Duncan-Brewster explique : « Elle voit d'abord Eve comme une survivante forte et résolue, qui, un peu comme Nogi, vient d'un monde auquel elle n'appartient plus. » Il y a donc une forme de compréhension de ce que signifie être livrée à soi-même, être orpheline. Et puis, trouver sa propre force, sa propre identité. Et je crois qu'à mesure qu'elles évoluent, leur relation devient plus forte, et qu'il se développe une forme de connexion maternelle. »

L'enfance d'Eve aux côtés de la Directrice rappelle le passé trouble de John Wick, renforçant ainsi le lien entre les deux femmes. Quand John Wick rejoint la Ruska Roma dans *JOHN WICK 3 – PARABELLUM*, il le fait avec une connaissance intime de l'organisation. Erica Lee souligne que dans ce film, « On a un aperçu de ce qu'était John Wick enfant, et de l'éducation qu'il a reçue. »

C'est Winston qui permet à la jeune Eve de rejoindre la Ruska Roma. Il la prend sous son aile, encore bouleversée par l'assassinat de son père, et l'intègre à l'école. Quelques années plus

tard, Eve, désormais adulte, part à la recherche de réponses et de vengeance après le drame familial, et retrouve Winston sur son propre terrain.

Évoquant son personnage iconique, que ce soit dans ce film ou dans l'univers de John Wick au sens large, Ian McShane souligne que d'une certaine façon, Winston « sait tout et fait de son hôtel un lieu sûr pour les assassins ».

En tant que maître d'hôtel dans cet univers impitoyable, Winston semble réussir à ne pas trop se salir les mains. Il conserve néanmoins un contrôle total sur cet hôtel singulier, qui fait partie d'un réseau mondial comprenant des établissements à Osaka, Prague, Rome et Casablanca.

Quelles que soient les réelles loyautés et alliances de Winston, il reste un pilier majeur de la franchise. Ian McShane souligne l'importance de la gravité que Winston apporte à ces films bourrés d'action : « Winston a un rôle d'ancrage. Il est assez énigmatique. Au fond, on ignore qui il est vraiment. Cela apporte une forme de tension mystérieuse à ses scènes avec Ana de Armas. »

On assiste également à une apparition émouvante de Charon, le concierge impassible du Continental, joué par Lance Reddick, l'un des favoris du public.

Pendant le tournage, Lance Reddick a confié à Len Wiseman que le film « avait des accents très shakespeariens. ».

« Le *John Wick* original traite de personnes qui tentent d'affirmer leur individualité tout en évoluant dans les limites imposées par les codes culturels. « Mais là, on entre dans la sphère familiale. Ça m'a fait penser à Lear, Hamlet et aux tragédies grecques. Et l'action est complètement démente. »

Lors du tournage de *BALLERINA, JOHN WICK : CHAPITRE 4*, dans lequel Charon connaît une fin héroïque, n'était pas encore sorti. Comme le nouveau film remontait dans la chronologie jusqu'à *JOHN WICK 3 – PARABELLUM*, *BALLERINA* a offert à Lance Reddick de reprendre une dernière fois son rôle d'homme distingué derrière la réception du Continental. Malheureusement, personne dans la famille *Wick* ne se doutait qu'ils allaient également perdre le gentleman incarné par Lance Reddick. Lance Reddick est décédé le 17 mars 2023, quelques semaines seulement après la fin du tournage principal. Cette disparition a été un immense choc pour le casting et l'équipe de *Wick*.

Ian McShane, son collaborateur le plus proche, témoigne : « Nous avons eu une chance immense de pouvoir travailler avec Lance. C'était un collègue formidable, un ami, et il reste une figure incontournable de la franchise. »

L'EXPANSION DE L'UNIVERS JOHN WICK

Parmi les nouveautés palpitantes de l'univers John Wick, on retrouve Norman Reedus, l'acteur emblématique de la série AMC *The Walking Dead* et de son spin-off *The Walking Dead : Daryl Dixon*. Norman Reedus entretenait déjà une amitié avec Keanu Reeves, les deux acteurs ayant noué des liens autour de leur passion partagée pour les sports motorisés. Plus important encore, le flegmatique Norman Reedus s'est naturellement imposé dans le rôle de Daniel Pine, un assassin plein de contradictions et d'exquises singularités.

Fan de longue date de *JOHN WICK*, Norman Reedus confie : « J'aime tout dans ces films, des personnages à la lumière, en passant par l'action. Je n'oublierai jamais la première fois où j'ai vu Keanu, dans la peau de Wick, éjecter une cartouche d'un revolver. J'étais là : « Oh mon Dieu, repasse-moi ça, repasse-moi ça ! »

« C'est un honneur pour moi de rejoindre le monde de *John Wick*, et je peux affirmer qu'il n'existe rien de comparable, ni à cet univers, ni à son incroyable communauté de fans. »

Pour se préparer à son rôle, Norman Reedus a revu l'intégralité des quatre films. « Ce que j'apprécie particulièrement dans cet univers, c'est que personne ne ment. Le concept de l'assassin sincère fait partie des nombreux codes qui rendent ces films uniques. Dans ces films, tout est stylé, tout est badass. On a envie de les revoir encore et encore. »

Len Wiseman, qui avait déjà collaboré avec Norman Reedus, avait envisagé l'acteur dès le début. « Norman a cette singularité qui trouve tout naturellement sa place dans l'univers de John Wick », affirme Len Wiseman. « Norman n'essaie pas d'être cool, et c'est précisément pour ça qu'il l'est. »

C'est au Continental de Prague, lors d'un échange entre Daniel et Eve, qu'émerge une autre figure mystérieuse : Lena. C'était un rôle difficile à attribuer, car c'est un personnage très complexe qui se dévoile progressivement dans le troisième acte. « Nous voulions quelqu'un qui paraisse plus expérimenté qu'Ana », précise Lee. « Quand on rencontre Lena, on ne sait pas vraiment qui elle est. »

À la lecture du script, Catalina Sandino Moreno a été intriguée par le personnage de Lena, cette femme si professionnelle : « On la découvre au Continental. C'est une femme très déterminée, implacable, qui est là pour faire son travail », remarque Catalina Sandino Moreno.

Catalina Sandino Moreno souligne que Lena, comme Eve, est orpheline, ce qui l'amène à nouer un lien fort avec ceux qui l'ont adoptée. « Lena a grandi dans une grande dévotion envers ce clan fermé, dirigé par le Chancelier. »

Le Chancelier, figure centrale du film, a créé un village sectaire en plein cœur des montagnes. C'est une véritable force de la nature, capable de manipuler toute une communauté, et il n'hésite pas à mettre un contrat sur la tête de membres de sa propre famille.

Gabriel Byrne, acteur vétérinaire qui interprète cet incroyable personnage, s'amuse en expliquant que son entrée dans l'univers de *John Wick* lui a d'un coup donné de la crédibilité aux yeux des plus jeunes de sa famille.

« Le simple fait d'être associé à cette franchise a fait grimper mon coefficient de coolitude de façon inestimable. »

En dépit de son emprise d'acier sur sa communauté de tueurs, le Chancelier reste un personnage aux multiples facettes qui, selon Len Wiseman, « croit offrir les meilleures conditions à ceux qui la servent. « Pourquoi faudrait-il abandonner l'idée de tomber amoureux ou d'avoir une famille sous prétexte qu'on est un assassin ? C'est le Chancelier qui rend cela possible pour ses fidèles. »

Au-delà de l'enthousiasme de ses nièces et neveux, Gabriel Byrne a été séduit par le rôle de ce chef de culte insaisissable. « On ne sait jamais vraiment dans quel univers évolue le Chancelier », explique Gabriel Byrne. « Même les plus grands méchants ont un côté humain. Il n'existe pas de méchant purement mauvais. Même ceux dans la vraie vie restent humains, et c'est justement ce qui les rend effrayants. »

OUI, ON DIRAIT BIEN QU'IL EST DE RETOUR...

Après avoir lu le scénario, Keanu Reeves, alias John Wick, a accepté de se joindre au projet. D'ordinaire, il s'astreint à six mois d'entraînement intense avant de rejoindre un plateau *John Wick* et de porter un film riche au rythme effréné. Mais avec *BALLERINA*, Keanu Reeves a eu la chance unique de participer pleinement au tournage sans s'infliger autant pression (et de douleurs).

« C'était une perspective intéressante pour lui, car c'est Wick... sans être vraiment Wick », explique Erica Lee. Dès son arrivée sur le tournage, Keanu Reeves s'est montré « entièrement investi, comme à son habitude », précise-t-elle. Keanu Reeves a collaboré avec Len Wiseman et a apporté ses idées. Il a suggéré des séquences d'action et ajusté certains dialogues afin d'améliorer le film. « Personne ne connaît John Wick mieux que Keanu », déclare Len Wiseman.

Selon Chad Stahelski, cette nouvelle histoire offre également un regard différent sur John. « Quand on repense au tout premier film, John incarne en quelque sorte le croque-mitaine », observe-t-il. « C'est intéressant de vivre John sous l'angle d'Eve. Il est toujours John Wick, toujours redoutable, mais d'une autre façon. C'est un Wick légèrement différent, parce qu'on le voit à travers les yeux d'Eve. »

LE CINÉMA D'ACTION PORTÉ À UN NIVEAU SUPÉRIEUR

Vu la réputation de Keanu Reeves en matière de préparation et de maîtrise des scènes d'action, Ana de Armas avait un sacré défi à relever. La préparation intensive endurée par Keanu Reeves pour chaque opus s'aligne parfaitement avec la méthodologie de 87Eleven, la société de conception d'action de référence, cofondée par Chad Stahelski. L'équipe de cascadeurs de 87Eleven est l'une des plus expérimentées et renommées du secteur, et bien que Chad Stahelski et ses associés comptent des dizaines de films à leur actif, la saga *JOHN WICK* est désormais considérée comme leur chef-d'œuvre. Avec des scènes de combat authentiques et une chorégraphie innovante comme base, un entraînement extrêmement rigoureux des acteurs fait naturellement partie du processus.

Anisha Gibbs, cascadeuse et coach doublant le rôle de Lena ainsi que d'autres assassines dans *BALLERINA*, explique que l'équipe de 87Eleven est fière de pousser les acteurs à réaliser eux-mêmes une grande partie de leurs cascades. « Pour moi, il est essentiel, dans l'univers *John Wick*, que les acteurs veuillent vraiment habiter leur personnage et consacrent du temps à la préparation. » Et selon elle, les résultats sont visibles à l'écran.

Ana de Armas a largement prouvé qu'elle pouvait relever ce défi de taille. Elle a admis que les contraintes physiques du rôle l'ont d'abord quelque peu effrayée. « J'avais déjà un peu d'expérience dans les films d'action, mais je crois que je sous-estimais le niveau de discipline qu'exigeait ce film », confesse-t-elle.

Ana de Armas a salué la manière dont 87Eleven l'a poussée au-delà de ses limites, tant physiques que mentales, lui permettant ainsi d'ajouter de nouvelles cordes à son arc. « C'est un processus à la fois physiquement exigeant et incroyablement inspirant. J'ai découvert une forme de discipline mentale que je ne connaissais pas. »

La préparation physique pour le rôle lui a aussi permis une belle immersion dans le personnage. Quoi de mieux pour se glisser dans l'esprit d'une tueuse internationale que de s'entraîner au combat ? « Ça m'a permis de me plonger pleinement dans la mentalité du personnage », confie Ana de Armas. « Ce processus m'a aussi aidée à comprendre l'évolution d'Eve, à m'améliorer et à gagner en confiance. »

Inspirée par la discipline et l'engagement de Keanu Reeves en matière d'action et de cascades, Ana de Armas s'est investie à fond dans sa préparation physique. « J'adore regarder Keanu travailler et voir à quel point il est dévoué. Il laisse aux autres acteurs l'espace nécessaire pour s'approprier l'action, ce qui est extrêmement inspirant. Quand je travaillais avec lui, je me disais : "J'espère pouvoir atteindre ce niveau moi aussi." »

Chad Stahelski a salué le talent d'Ana de Armas pour faire d'Eve un personnage riche, complexe et plein de surprises. « Ana est à la fois vulnérable et forte. Elle est capable de passer en un clin d'œil d'une Eve douce et joyeuse à une Eve que l'on n'a pas du tout envie de se mettre à dos. »

Chad Stahelski précise que l'entraînement d'Ana de Armas a d'abord consisté à « percer un peu son regard, comprendre ce qui se passe en elle ; comment Ana bouge, et comment elle allait réagir dans certaines situations ». L'idée, c'était avant tout de découvrir Ana et d'adapter la chorégraphie en fonction d'elle. Bien sûr, elle passe par l'inévitable préparation aux armes à feu, aux acrobaties et aux arts martiaux, mais le résultat donne l'impression d'avoir été taillé sur mesure pour Ana.

L'équipe de cascadeurs a été tout aussi impressionnée par l'attitude, le talent naturel et la grâce d'Ana de Armas. Dans *BALLERINA*, l'univers de la Ruska Roma est un mélange fascinant de danse et de combat. L'actrice salue l'appui de l'équipe, qui lui a donné la force de se dépasser et de sortir de sa zone de confort : « Ce tournage m'a sans aucun doute poussée à dépasser mes limites », affirme Ana de Armas.

Jackson Spidell, coordinateur des cascades, et Stephen Dunlevy, superviseur des cascades, collaborent depuis longtemps sur la saga *WICK*. Avec leur équipe de cascades, ils ont cherché à renouveler l'action légendaire et le gun-fu emblématiques de la saga.

Comme le personnage principal est une tueuse, l'équipe des cascades comptait plusieurs femmes. En plus d'Anisha Gibbs, doublure et coach de Lena, Cara Marie Chooljian a été la principale doublure combat d'Ana de Armas ainsi qu'une coach supplémentaire. Erika Keck, Chau Naumova et Enikő Korcsmáros complétaient l'équipe des cascadeuses, réalisant certaines des scènes les plus emblématiques d'Eve, comme la projection hors d'un véhicule lancé à vive allure ou les affrontements dans le bar de glace.

DES SÉQUENCES D'ACTION INÉDITES

Puisque le film met en avant une héroïne, l'équipe a choisi d'assumer pleinement la réalité physique du gabarit d'Ana de Armas afin de créer des combats originaux et authentiques. Ana de Armas a apprécié cette démarche, affirmant : « Je tenais à ce que l'action reste réaliste et non pas démesurée. »

Plutôt que de miser sur la puissance physique pour écraser ses ennemis, Eve fait preuve d'ingéniosité, s'aidant de ce qui l'entoure pour se protéger. Ana de Armas résume ainsi la méthode d'Eve : « Faire preuve d'intelligence et transformer chaque faiblesse en force. Elle sait parfaitement tirer parti de son environnement pour survivre. »

La fureur contenue d'Eve déborde par moments, ce qui a permis à l'équipe de se lancer dans des prises de risques et des mises en scène spectaculaires. Cette approche a permis à l'équipe de faire preuve d'une grande inventivité dans la conception des scènes d'action, chaque objet pouvant potentiellement se transformer en arme.

Cette créativité s'exprime dans l'arsenal varié qu'Eve utilise : des patins à glace improvisés en nunchakus, des épées, des grenades, un lance-flammes, et même des casseroles et des poêles.

Parmi les séquences favorites de l'équipe, on compte un affrontement dans une cuisine de restaurant entre Eve et une assassine du village. C'est dans cette scène qu'Eve se montre inventive, détournant casseroles, poêles et couteaux pour se battre tout en progressant dans le restaurant. Cara Marie Chooljian explique : « Eve a enfin l'occasion d'affronter quelqu'un à armes égales, parce que c'est une autre femme. C'est relativement rare de voir un vrai combat entre deux femmes dans un film d'action. »

Un autre moment clé de combat est celui où Eve est dans une boîte de nuit. Ana de Armas y voyait un « combat initiatique ». Eve passe de l'école de ballet au monde réel. Elle s'en veut, elle commet des erreurs, elle se frustre. On assiste à son évolution, alors qu'elle apprend peu à peu toutes les compétences nécessaires pour accomplir sa mission. » Cette scène offre une séquence fascinante. Lors de la chorégraphie des mouvements, on garde toujours en tête la question de savoir comment l'action peut nourrir au mieux l'histoire.

Sooyoung Choi incarne Katla Park, la cible de haut rang qu'Eve doit éliminer lors de sa première mission au sein du club. « Dès la première lecture du scénario, j'ai été immédiatement attirée par l'histoire, car c'est évidemment un film d'action, mais il met aussi en lumière la relation entre un père et sa fille », confie Sooyoung Choi. Elle ajoute : « C'est ma première production américaine, et aussi ma première expérience de tournage à l'étranger. » Évoquant son rôle dans la franchise, Sooyoung Choi confie : « C'est extrêmement stimulant de voir des personnages coréens dans l'univers de *John Wick*... et de penser à la portée et à l'impact que cela pourra avoir. »

Ana de Armas cite parmi ses combats favoris la scène des grenades, qui a lieu après que son personnage arrive à Prague pour mener à bien sa mission. Elle se retrouve prise dans une fusillade à l'intérieur d'une armurerie. Ana de Armas déclare : « Je n'avais jamais vu ça auparavant. » Ça avait quelque chose d'absolument unique. Ce que j'aime beaucoup chez Eve, c'est qu'elle sait parfaitement tirer parti de son environnement. Elle est capable de transformer n'importe quel objet en arme mortelle. »

Elle poursuit : « Et là, j'ai trouvé génial d'intégrer une scène où elle ne peut pas trouver un pistolet à utiliser, et où la seule chose qu'elle possède, c'est une boîte de grenades. » Le rendu final de ce combat est formidable. Le tournage a été long, mais j'ai trouvé l'expérience très stimulante et pleine de surprises. C'est vraiment unique. Et ce que nous sommes en train de faire à présent est tout aussi impressionnant. »

LA RENCONTRE ENTRE EVE ET JOHN WICK

Eve rencontre John Wick pour la première fois alors qu'elle poursuit encore son entraînement d'assassine, convaincue d'être prête à entrer dans le milieu professionnel. Lors de leur première rencontre, John Wick cherche à la détourner de la vie d'assassine, lui recommandant de tout arrêter. Comme l'explique Ana de Armas : « Elle n'abandonnera pas. Elle n'écoute pas. Sur ce point, ils se ressemblent énormément. »

Plus tard dans le film, Eve et John Wick se retrouvent pour un face-à-face intense, donnant lieu à l'un des moments les plus palpitants du long-métrage. « C'est celui que tout le monde admire, surtout quand on est élève à la Ruska Roma ou qu'on rêve de le devenir. C'est notre modèle. »

Le combat entre Eve et John Wick a en réalité été l'une des toutes premières scènes d'action tournées. « C'était assez intense, car c'était le premier vrai combat que nous avons tourné », se souvient Cara Marie Chooljian. « C'était une scène majeure du film, et on a dit à Ana : "On te met direct dans le bain. Allez, va te battre contre Keanu Reeves, va affronter John Wick." »

Ana de Armas s'est montrée à la hauteur du défi. Grâce à l'expérience de Keanu Reeves et à l'aptitude d'Ana de Armas à maîtriser vite les enchaînements, l'équipe a immortalisé une séquence remarquable. Chooljian précise : « Leurs méthodes sont différentes, mais ils partagent le même perfectionnisme. S'ils estiment que ce n'est pas parfait, ils demandent à refaire la scène. »

Après son face-à-face avec John Wick, les cascades d'Eve deviennent encore plus spectaculaires. Parmi les séquences d'action les plus marquantes figurent son utilisation ingénieuse de patins à glace dans un hangar gelé, un combat épique (et explosif) avec un lance-flammes, et une fusillade spectaculaire à bord de véhicules lancés sur une route enneigée. Ana de Armas n'avait encore jamais réalisé de cascades impliquant du feu et a dû surmonter son appréhension de départ. L'équipe a adopté une approche méthodique pour l'aider à se familiariser avec le lance-flammes et à le manipuler en toute sécurité.

LA CRÉATION DE L'UNIVERS DE BALLERINA

Les longs métrages de *JOHN WICK* se distinguent par leur esthétique particulière et leur approche axée sur la construction d'un univers. Tandis que les films précédents se déroulaient à New York, Rome, au Maroc, au Japon et à Paris, *BALLERINA* introduit un tout nouvel élément dans la saga : l'Europe de l'Est sous la neige.

« Les fans de John Wick sont passionnés par la création d'univers », remarque Erica Lee. « Je crois que nous leur avons apporté beaucoup de nouveautés, d'éléments et de décors dans lesquels ils peuvent pleinement se plonger. » Elle ajoute : « L'Europe de l'Est est un territoire que la saga *JOHN WICK* n'avait pas encore vraiment abordé. »

L'équipe de production a réussi à réunir des collaborateurs importants des opus précédents de *John Wick*, tout en intégrant de nouveaux talents dans cet univers. Outre un nouveau metteur en scène, le directeur de la photographie, le directeur artistique et les compositeurs ont aussi été renouvelés.

Le directeur artistique, Phil Ivey, souligne l'équilibre entre la continuité avec les films *JOHN WICK* et l'exploration d'une nouvelle esthétique pour *BALLERINA*. « L'important, c'était que ça corresponde bien à l'univers de John Wick et qu'on reconnaisse clairement que c'est un John Wick, tout en lui donnant sa propre identité. Le public suit ces films depuis un certain temps. Ils viennent pour voir quelque chose de différent. Autrement dit, c'est à nous d'y apporter notre touche personnelle. »

Phil Ivey ajoute : « Plutôt que New York, Rome, le Maroc ou la Jordanie, nous sommes en Europe, avec de la neige. La température des couleurs change aussitôt, tout comme la tonalité et les matériaux utilisés. On est sûr de la pierre, du bois, ce genre de choses. C'est donc très différent des autres films *John Wick*, mais stylistiquement, notamment dans certains choix d'éclairage, on reste dans le même univers. »

Le film a été principalement tourné à Prague et dans ses environs en République tchèque, avec un déplacement à Hallstatt, en Autriche, et des séquences d'action supplémentaires tournées à Budapest, en Hongrie.

Village pittoresque perché au bord d'un lac glaciaire et entouré de montagnes, Hallstatt offre un spectacle à couper le souffle. Le directeur artistique Phil Ivey et Len Wiseman sont tombés sous le charme de l'esthétique féerique de ce lieu. « Hallstatt me fascinait », affirme le réalisateur. « Je l'avais repéré sur Google Maps pendant la recherche des lieux de tournage. » « Ça ne ressemble à rien de ce que j'ai vu auparavant : une ville construite à flanc de colline, avec ces couches incroyables. »

Étant donné la haute fréquentation touristique à Hallstatt, il était impossible pour la production de s'y installer plusieurs semaines. La solution, explique Phil Ivey, a été « de reconstituer un puzzle ». Il explique qu'ils ont combiné différents sites en République tchèque afin de simuler une plus grande présence à l'écran de Hallstatt : « Nous avons parcouru toute la République

tchèque, puis il a fallu assembler ce puzzle, déterminer ce qui fonctionnait le mieux ensemble, comment améliorer ces lieux pour créer un univers cohérent. »

En tant que fan de l'univers *John Wick*, Phil Ivey a été enthousiasmé par le scénario et s'est facilement entendu avec Len Wiseman. « Notre vision de l'esthétique est très proche », constate Phil Ivey. Cette vision partagée a permis de façonner l'esthétique du film en cohérence avec la saga tout en lui conférant une identité propre.

Phil Ivey a pris plaisir à exploiter décors intérieurs pour approfondir les personnages, notamment en développant le personnage de La Directrice et son école Ruska Roma, aperçue pour la première fois dans *JOHN WICK 3 - PARABELLUM*. Il raconte : « Je me suis demandé : "Comment vivent-ils ? Que se passe-t-il là-bas ? À quoi ressemble leur dortoir ?" »

Phil Ivey a également imaginé une maison à l'allure de lodge de chasse inquiétante pour le Chancelier, utilisant des éléments décoratifs pour mieux dévoiler cette figure obscure. « L'environnement apporte des clés supplémentaires pour comprendre le personnage », soutient Phil Ivey. « Les décors deviennent alors un sous-texte qui révèlent instantanément l'essence du personnage. »

Les costumes intensifient l'esthétique du film. La costumière Tina Kalivas explique qu'elle voulait des looks « sur-mesure, soignés, pointus, luxueux et un peu extravagants, tout en restant glamour ». Il était important que *BALLERINA* affirme un style distinct des films précédents, même si Tina Kalivas s'est appuyée sur les scènes de la Directrice dans *JOHN WICK 3 - PARABELLUM* comme point de départ pour ses créations.

Tina Kalivas note également que le style John Wick « repose entièrement sur le sur-mesure, c'est pourquoi nous avons commencé avec des vêtements ajustés. Le style d'Eve reste pratique pour une tueuse, mais en dessous, elle porte un body, rappel subtil de sa formation de ballerine ».

Len Wiseman avait une vision précise pour les habitants de Hallstatt. Tina Kalivas explique : « Au lieu d'un style ski classique, les gens de Hallstatt portent des tenues plus taillées et élégantes. » Le fait de dessiner des lignes nettes et précises « était une excellente manière de représenter les assassins ». Leurs looks laissaient également entendre qu'ils étaient isolés et peut-être déconnectés des modes du moment.

Il va sans dire que Tina Kalivas a également pris un plaisir tout particulier à habiller un autre personnage : John Wick. « J'ai adoré créer un costume John Wick, car il est iconique », confie-t-elle. S'appuyant sur le fruit des créateurs précédents, Tina Kalivas s'est assurée de travailler avec son tailleur préféré et à choisir la laine de la meilleure qualité possible pour sa version du costume, ajoutant un petit monogramme secret : « Nous avons brodé "John Wick" à l'intérieur de sa poche, ce qui nous a beaucoup amusés. »

EN SALLES

Chad Stahelski conclut en évoquant une scène marquante du premier film, *JOHN WICK*. « Je me souviens du silence qui régnait dans la salle au moment où John enterre son chiot. Je me suis demandé si c'était vraiment efficace ou totalement à côté de la plaque. Quelques instants plus tard, John passe en mode assassin total, et la salle est partie en délire. D'après moi, *BALLERINA* propose un savant équilibre entre de l'action spectaculaire et des moments où l'on s'attache à Eve. Le film vous fait vivre cette même montagne russe d'émotions.

Et la voir au cinéma ; personne ne veut affronter cette montagne russe seul. »

Len Wiseman partage son amour pour le cinéma d'action ainsi que ses ambitions pour ce long-métrage. « C'est le volet d'une franchise, ce qui représente bien sûr un certain défi, puisque je souhaitais apporter une nouveauté dans cet univers que nous connaissons tous. » *BALLERINA* propose une nouvelle approche, une perspective différente, en suivant l'introduction d'un nouveau personnage dans cet univers. »

« Eve se transforme en assassin, ce qui constitue une approche différente de celles déjà vues », poursuit Len Wiseman. « Je crois que les spectateurs vont adorer la performance d'Ana dans le rôle d'Eve, et qu'ils seront transportés à ses côtés dans cette aventure. »